

Les granitiers bretons disent non aux importations

Confrontés à une concurrence féroce de l'étranger, les granitiers bretons incitent les élus à privilégier le granit breton dans leurs aménagements. À l'image de la commune du Faou.

Emmanuel Nen

● En France, 75 % des pierres d'aménagement de l'espace public sont issues de l'importation. « Nous ne revendiquons pas l'exclusivité pour le granit breton, mais un juste équilibre. Nous souhaitons sensibiliser nos élus à la nécessité de mettre en œuvre du granit de Bretagne dans leurs aménagements », indique Matthieu Goudal, président de l'association Indication géographique granit de Bretagne, qui s'est réunie en assemblée générale, mercredi, à Carnoët (22). Et plus précisément à la Vallée des Saints, un site emblématique pour la cause des granitiers bretons car ses quelque 150 statues monumentales sont réalisées en granit breton.

« Un contexte de relocalisation »

Lors de cette assemblée générale, l'association qui fédère les 22 principales entreprises bretonnes (recrutement en cours de plus petits exploitants) a lancé son opération « Lanceurs de menhir » pour dire stop aux granits d'importation, dans un contexte où « la relocalisation des achats est devenue une priorité nationale et régionale »,



Laurence Fortin, vice-présidente de la Région, a reçu le premier trophée des collectivités engagées au côté du granit breton, décerné par l'association Granit en Bretagne et son président Matthieu Goudal. Photo Jean-Luc Le Garignon

souligne Matthieu Goudal, qui affirme que « les massifs granitiques sont conséquents en Bretagne. On pourrait doubler, voire tripler nos productions ».

L'enjeu, c'est la concurrence étrangère, multiple et agressive. « La Chine et l'Inde, c'est une concurrence de longue date. Mais les coûts de transport sont désormais prohibitifs. Aujourd'hui, la concurrence est européenne, espagnole et portugaise surtout, et elle nous fait mal. Leurs charges salariales sont moins importantes que les nôtres. La question de l'empreinte environnementale se pose : pourquoi aller chercher du granit à 2 000 km alors que localement, il y a pléthore de choix ? Beaucoup de collectivités pensent que les granitiers bretons n'ont pas une capacité de production suffisante. C'est, au contraire, une filière de 800 emplois apte à répondre à la demande ».

Pour mener leurs projets urbains, les élus bretons ont tendance à pri-

vilégier le prix alors que « la réflexion devrait être globale. Faire travailler les entreprises locales aide au maintien des emplois et génère des recettes d'impôts en plus. Avant le début des années 2000, beaucoup d'entreprises ont fermé car elles n'avaient plus assez de commandes ».

Le bon exemple du Faou

À Carnoët, les granitiers bretons ont mis en avant la commune du Faou, dans le Centre-Finistère, qui réalise actuellement le réaménagement de son centre-bourg en ayant recours au granit breton. « La commune a lancé un marché de fournitures séparé, ce qui permet à la maîtrise d'ouvrage d'avoir le choix de la provenance des matériaux. Le chantier se déroule très bien : le granitier honore son contrat en temps et en heure. Si une petite commune comme Le Faou y parvient, les autres collectivités peuvent y arriver ».